LA DÉCHRISTIANISATION

Commencée à la fin du XVIIIe siècle, la déchristianisation* de nos régions se poursuit au XIXe siècle. Pour tenter de freiner cette évolution, l'Église s'oppose avec force aux idées nouvelles.

- Au XIXe siècle, de plus en plus de chrétiens s'éloignent de l'Église, surtout dans les villes. Cela concerne toutes les classes sociales. Les gens instruits se demandent quelle confiance ils doivent encore accorder aux vérités religieuses. Les travailleurs trouvent que l'Église ne s'intéresse pas assez à leurs conditions de vie pénibles et ne fait pas grand-chose pour convaincre la classe dirigeante* de les aider à sortir de la misère.
- Pour éviter que les chrétiens abandonnent la religion, les responsables religieux pensent qu'il faut lutter contre les idées nouvelles. Ils refusent d'accorder à chacun la liberté de pensée. Ils critiquent fortement ceux qui défendent cette idée. Il dénoncent le socialisme* et tous ceux qui poussent les travailleurs à combattre les inégalités sociales.
- Pour restaurer la foi* chrétienne, les responsables religieux misent sur un meilleur encadrement et une meilleure instruction des fidèles. Ils demandent que les enfants soient éduqués chrétiennement dans les familles et à l'école. Ils recommandent aux adultes d'assister régulièrement aux offices religieux et de faire fréquemment pénitence*. Ils affirment que la vie sur terre est un temps de souffrance nécessaire pour aller au ciel* et profiter d'un bonheur éternel après la mort, qu'il faut donc accepter cette situation sans se plaindre. Pour apaiser les peurs des gens simples, ils développent le culte de la Vierge Marie et encouragent les pèlerinages* de masse sur les lieux où l'on dit qu'elle est apparue.

Le pèlerinage à Lourdes

Selon la tradition, le jeudi II février 1858 vers midi, Bernadette Soubirous, une jeune fille pauvre de Lourdes, ramasse du bois de chauffage le long d'une rivière, à la sortie de la localité. Tandis qu'elle est seule près de l'entrée d'une grotte, la Vierge Marie lui apparaît. Bernadette revient plusieurs fois au même endroit et assiste à d'autres apparitions. Elle finit par en parler. La nouvelle se répand et les gens commencent à se presser devant la grotte des apparitions. Le premier pèlerinage officiel a lieu en 1864, année où est placée la statue de « Notre-Dame de Lourdes » près de l'entrée de la grotte. Depuis, ce sont des millions de personnes venues de France, mais aussi de l'étranger, et notamment de Belgique, qui font chaque année le voyage à Lourdes.



Evêché de Tournai.

Nous recommandons à la charité des fidèles la chapelle de secours à élever au quartier de l'Avaleresse, à Strépy-Bracquegnies, pour une population de 1800 âmes. Nous bénissons les bienfaiteurs de cette entreprise nécessaire, confiée au zèle de M. l'abbé POTVIN, curé de Strépy.

Tournai, le 1er septembre 1912.

† C. G. Evêque de Tournai.

En l'honneur de Notre-Dame de Lourdes.

Chargé par mon Révérendissime Evêque de la construction d'une Eglise succursale dans le popul ux quartier de l'Avaleresse, habité par presque tous ouvriers houilleurs, et où se trouvent deux temples protestants (Culte Evangélique et Armée du Salut), j'ai placé cette entreprise sous la protection et le vocable de N.-D. de Lourdes.

Qui d'entre nous n'a pas à remercier N.-D. de Lourdes! Voilà l'occasion propice de prouver votre amour envers l'Immaculée!

RECU

1 brique

A35

1 franc

En son Nom béni, je vous remercie pour votre générosité.

L'Abbé VICTOR POTVIN, Curé à Strépy-Bracquegnies (Hainaut).

Collecte de fonds destinés à la construction à Strépy-Bracquegnies (La Louvière) d'une église dédiée à Notre-Dame-de-Lourdes (recto et verso). 1912. Collection privée. Christian Patart, Geneviève Quinet, Bernard Stanus, Danielle Tamigniau